37e année
n° 10
15 Janvier 1965

L'EDUCATEUR

TECHNOLOGIQUE SECOND DEGRE

ICEM FIMEM Pédagogie Freinet

Sommaire

Si les Techniques Freinet de l'Ecole Moderne étaient la seule solution efficiente au problème de l'enseignement dans le Second degré	*C. Freinet*	p. 1 - 2
CEG de Clères... Coopérative d'enseignants	*Démaretz*	p. 3 à 10
Expression libre ou pédagogie du bonheur	*J. Lèmery*	p. 11 à 16
Journaux scolaires du Second degré		p. 16
L'anglais vivant	*M. Bertrand*	p. 17 à 20
Instruction civique en 4e	*G. Richer*	p. 21 à 22
Electrolyse : essai de fiche-guide	*R. Message*	p. 23 à 25
A propos d'une fiche-guide	*M. Berteloot*	p. 26 à 28
Livres et Revues		p. 29 à 32

PARTIE TECHNOLOGIQUE

Bande de Géométrie, classe de 5e :
Angles supplémentaires et complémentaires p. 17-18-19-20

En supplément à ce numéro

DOSSIER PEDAGOGIQUE N° 8

L'Imprimerie à l'École et les techniques graphiques annexes

Ce dossier permet aux élèves du Cours par correspondance de l'Ecole Moderne de répondre aux travaux proposés dans la leçon numéro 4.

En supplément également

Les membres des Commissions reçoivent les bulletins de travail
Commission des classes de transition
Commission des maîtres d'application
Commission du Second degré

Vous pouvez vous inscrire si vous désirez participer activement aux travaux de ces commissions.

●

L'ÉDUCATEUR MAGAZINE n° 9 suit immédiatement ce numéro technologique

Si les techniques FREINET de l'Ecole Moderne étaient la seule solution efficiente au problème de l'enseignement dans le second degré

C. FREINET

Je viens de lire les textes réunis pour ce numéro et je suis étonné de les voir si représentatifs d'une pédagogie Second degré qui a pris forme et qui va obligatoirement se répandre dans les années à venir. Quand une méthode réussit, en effet, ça se sait, même si on ne fait aucune publicité.

Or, l'expérience du CEG de Clères, telle que nous l'expose notre camarade Démaretz, montre à tous qu'une forme nouvelle d'organisation et de travail est désormais possible. Et j'insiste sur le fait qu'elle est possible, même avec des camarades instituteurs et professeurs non spécialement initiés à nos techniques.

Il faut beaucoup insister sur cet enseignement de l'expérience de Clères, et d'autres établissements du Second degré. Les instituteurs et les professeurs n'aiment pas faire un travail dont ils sentent l'inutilité et souvent la nocivité. Ils réagissent — et c'est naturel — comme les enfants condamnés dans les classes traditionnelles, à un travail sans but et sans joie : ils attendent l'heure de la sortie. Mais si nous leur offrions à tous un enseignement vivant et productif, qui leur redonne, à eux aussi la joie de la création et de l'humanité, ils s'embarqueraient avec nous à 80 %.

L'enthousiasme des jeunes de notre mouvement nous est la meilleure preuve que nos espoirs ne seront pas déçus.

C'est avec le même sentiment d'être en présence de quelque chose de formidable qui se réalise dans le cadre de notre pédagogie que nous lisons l'étude si

intéressante de J. Lèmery sur la formation de nos adolescents.

Eux aussi, une pédagogie traditionnelle qui ne peut plus même survivre les a dissociés totalement de l'école qui devrait être leur élément de vie et ils voguent au hasard des éléments, ballotés entre leur grand besoin de vivre et les impossibilités trop limitatives du milieu.

Et voilà qu'en les traitant en homme, en abandonnant totalement le verbiage scolastique qui les a excédés, ils se montrent tels qu'ils sont, avec leurs handicaps certes, mais aussi avec leurs immenses espoirs d'adolescence et de jeunesse.

Et peu à peu, ils retrouvent une culture, la seule valable, celle qui est ancrée dans la vie du milieu et qui de ce fait les influence profondément pour le présent et pour l'avenir.

Il faut que peu à peu, avec une clairvoyante obstination, nous tracions avec précision le chemin par où la masse des éducateurs, s'ébranlera peu à peu, pour le grand bien de l'Ecole publique et de la démocratie.

C. Freinet

•

Pour le Congrès de BREST

Dans le cadre de la *Modernisation de l'Enseignement*, nous étudierons plus spécialement le thème :

L'ÉCOLE, chantier de la démocratie

Pour former en l'enfant l'homme et le citoyen de demain, l'Ecole Moderne est une nécessité

•

Dès maintenant, pensez à assister nombreux à notre

GRAND CONGRÈS DE BREST

du 12 au 16 Avril 1965

au Collège Scientifique Universitaire

C.E.G. de Clères

Coopérative d'enseignants...

par

P. DÉMARETZ

Poitrenaud me demande de décrire en détails notre organisation au CEG de Clères.
Tant qu'il ne s'agissait que d'articles sur les « techniques » que nous employons dans des matières précises, l'entreprise était assez simple.
Ici, il faut arrêter la vie de toute la maison, la reconsidérer dans son ensemble, et si ces lignes doivent aider — dans une certaine mesure — nos camarades, essayer d'être clair, de déterminer ce qui est prioritaire et qui entraîne tout le reste.
Cela est bien difficile.
Le CEG de Clères étant, avant tout, une Coopérative d'Enseignants, *nous en avons discuté ensemble, et mes camarades pensent que cet article sera plus utile si je l'aborde du point de vue du « directeur » — et dans le sens hiérarchique. Je m'y résous donc.*

Nos conditions matérielles

a) Les élèves arrivent (pour la plupart en car de ramassage) à 8 h 45, et repartent à 16 h 30, sauf le samedi (13 h 30).

b) Les locaux sont des préfabriqués doubles.
Nous ne disposons d'aucun local pour dédoublement ou spécialité.
Les couloirs sont utilisés comme bureau du directeur, salle de professeurs, réserve de matériel.

c) Le mobilier (acheté par la commune) est classique et réduit au strict nécessaire.

d) Le syndicat intercommunal (de ramassage et de gestion), paie la « librairie » (50 F par élève).

e) Les parents paient la papeterie.

f) Aucune ressource régulière n'existe pour le matériel collectif pédagogique traditionnel.

g) Je régis, pour le compte du syndicat intercommunal, une cantine, installée dans deux anciennes classes primaires.

Quelques principes

1°. - *Le repas*

a) Tous les élèves mangent à la cantine, de façon à vivre ensemble toute la journée, sans rupture entre les « externes » et les « demi-pensionnaires ».

b) Tous les maîtres mangent à la cantine, au milieu des élèves et le même repas que les élèves.

c) Nous mangeons dans une salle à manger une nourriture saine, copieuse et variée, agréablement présentée, chaque table disposant de ses plats.

d) Le repas est un moment de détente et de calme, mais jamais de silence imposé.

2°. - *L'organisation générale « scolaire »*

a) Pas de notes chiffrées (remplacées par *le plan de travail*).

b) Pas de compositions (remplacées par les *brevets*).

c) Pas de classements (« plans de travail-brevets » et contacts avec les parents).

d) Pas de punitions. Les seules sanctions appliquées sont des « sanctions réparations ».

e) Chaque classe est organisée en coopérative, et est (entre autre) entièrement responsable du matériel dont elle dispose.

f) Les emplois du temps sont établis de façon que trois maîtres au plus enseignent dans une même classe : Lettres, Maths et Sciences, Langue. La 6e (cette année) n'a même que deux maîtres : Lettres et Sciences, Maths et Langue.

De la sorte, le professeur principal dispense douze à quatorze heures de cours par semaine dans *sa* classe.

g) L'école reçoit les parents en réunion officielle quatre fois par an : à la rentrée, à la fin de chaque trimestre (par classe et avec le professeur principal).

h) En classe, les tables (de 2) sont disposées par 2, face à face, groupe de 4.

Voilà, en gros, ce que le « directeur » a établi *a priori*.

Je demande (en outre !) aux maîtres qui sont nommés ici de bien vouloir s'initier — et pratiquer — selon leur spécialité et leur tempérament — les techniques de l'Ecole Moderne.

Et, jusqu'à présent, je n'ai pas rencontré d'opposition.

●

L'équipe des professeurs

1°. - *Elle est composée*

— du directeur ;

— de deux adjoints ayant déjà participé l'an dernier, à l'équipe ;

— de deux nouveaux adjoints qui s'intègrent ;

— de ma femme, actuellement en stage CEG Sciences et qui doit, en principe, nous rejoindre l'an prochain.

— Elle comprend en outre les trois maîtres des classes primaires (CP, CE2-CM1, FE1 et 2) qui pratiquent, eux aussi les techniques Ecole Moderne (dans ces classes, les compositions et classements sont maintenus, pour l'instant) et avec lesquels nous avons des contacts très fréquents.

— Je dirais bien, même, qu'elle comprend quelques maîtres des écoles environnantes, qui s'intéressent à ce que nous faisons (quelle que soit leur forme de pédagogie) de façon à préparer au mieux leurs élèves au changement d'établissement (entrées en 6e).

2°. - *L'équipe CEG joue sur deux plans*

A. *Collectivement*. Nous nous réunissons le vendredi soir, tous les 15 jours.

a) Dernière main aux plans de travail.

b) Bilan pédagogique et matériel de la quinzaine écoulée.

c) Compte rendu de mes démarches administratives et financières.

d) Projets d'amélioration matérielle que nous nous proposons d'effectuer avec les élèves.

Par exemple nous avons l'an dernier équipé nous-mêmes, en week-end, une salle avec étagères, panneaux, séchoir, établi, coffres roulants, tables à peinture...

e) Discussion sur les problèmes pédagogiques particuliers à certains maîtres.

Cette réunion permet à tous d'avoir une vue générale de la marche de l'établissement. Elle permet aussi à

chacun d'aider les autres à résoudre leurs problèmes.

Chaque maître assume en outre une responsabilité telle que :
— Bibliothèque collective ;
— Fichier collectif (2) ;
— Equipe journal.

B. *A l'échelon d'une classe*

a) Les maîtres enseignant dans une même classe harmonisent leur enseignement sous la responsabilité du *professeur principal.*

Ils abordent fréquemment — à l'échelon de leur classe — tous les problèmes évoqués au chapitre précédent et en résolvent directement la plus grande partie.

b) Ils élaborent en outre, avant la réunion de quinzaine, l'essentiel des plans de travail, en collaboration avec les élèves.

c) Ils disposent de l'ensemble des dossiers et documents concernant leurs élèves.

d) L'horaire, que l'on s'efforce de suivre, par politesse vis-à-vis des collègues et par souci d'ordre vis-à-vis des élèves, n'est cependant jamais strictement impératif.

— Un travail commencé est, dans toute la mesure du possible, terminé.

— Un travail d'enquêtes, faisant appel à différentes « matières » est toujours mené par l'ensemble de « l'équipe de classe » — chacun dans sa spécialité et dans le cadre de son horaire, si possible.

— Dans certains cas limites, comme ce fut le cas l'an dernier pour le compte rendu du voyage de fin d'année, l'ensemble de l'établissement participe au travail en même temps, chaque maître ayant à sa charge un aspect du compte rendu — et les équipes de travail étant composées d'élèves de classes différentes.

Le professeur principal

a) Il harmonise l'équipe de maîtres de sa classe sur le plan pédagogique.

b) Il est le gardien des documents concernant ses élèves.

c) Il assure la liaison avec les parents.
— absences ;
— courrier d'ordre pédagogique ;
— réunion trimestrielle ;

d) Il est présent à la réunion hebdomadaire de coopérative dans sa classe.

Il y apporte :
— le point de vue des maîtres ;
— ses conseils, remarques et suggestions concernant la vie de la classe.

Il contrôle les responsabilités prises par les élèves.

●

La coopérative
Son rôle dans la classe

1°. - *Responsabilités individuelles*

a) d'ordre administratif :
— trésorier cantine ;
— registre d'appel ;
— contrôle plans de travail.

b) d'ordre pédagogique :
— documents de la classe ;
— petit matériel ;
— liaison fichier collectif ;
— liaison correspondants ;
— magnétophone ;
— électrophone ;
— préparation du matériel nécessaire aux maîtres.

c) d'ordre coopératif :
— président ;
— secrétaire ;
— trésorier ;
— ménage ;
— décoration - fleurs.

2°. - *Intervention pédagogique*

a) Elle donne son avis sur le travail en classe et exprime des souhaits.

b) Elle choisit, dans une certaine mesure :
— l'ordre des leçons ;
— les sujets de conférences ;
— les thèmes d'enquêtes
dans les limites des *plans-programmes annuels.*

3°. - *Intervention artistique ou sociale*
a) Elle décide des travaux de décoration, de l'ordre et de la discipline générale.
b) Elle dispose de son argent : achats décoratifs, cadeaux, aides diverses, courrier...

Le matériel pédagogique collectif à la disposition des élèves

— deux limographes ;
— une machine à écrire ;
— un appareil TSF } *attribués par*
— un appareil TV } *l'IPN*
— une panoplie d'outillage divers ;
— filicoupeurs et scie électrique ;
— bibliothèque (+ 500 vol.) ;
— deux fichiers — numérotation décimale — groupant actuellement environ 4 000 documents.

●

Le matériel pédagogique dans la classe

1°. - *Collectif*
a) Mobilier :
J'ai dit plus haut que les *tables* sont groupées par 2, face à face (groupe de 4) ;
— avec *chaises* individuelles, ce qui nous donne une grande souplesse de disposition ;
— deux *bahuts* : documents - matériel ;
— un *tableau noir* et des *panneaux* d'isorel d'exposition ;
— une ou deux tables de travaux manuels ;
— un « bureau de maître » utilisé par la coopérative (et quelquefois par le maître).
b) Documents :
— des documents empruntés au fichier collectif (*BT*, Dossiers « Documentation Photographique », « Documentation pédagogique », « Documents pour la classe », revues diverses, découpages...)
— des spécimens en grand nombre ;
— des dictionnaires, des grammaires ;
— des cartes de géographie ;
— un fichier « enquêtes réalisées » ;
— des documents scientifiques divers.
c) Matériel :
— ciseaux, compas, tire-lignes...
— agrafeuse, pince, emporte-pièce...
— peintures CEL, pinceaux...
— stylos, feutres
— papiers de tous formats.

2°. - *Individuel*
a) Quelques manuels :
— lecture
— mathématiques
— anglais
— éventuellement latin.
b) Des classeurs à feuilles perforées (utilisation très souple).
c) Des dossiers 21 x 27 pour :
— correspondance
— recherches individuelles
— plans de travail... *(voir pages 9 et 10)*

●

La réalité quotidienne

Je n'ai pas encore parlé de « l'enseignement » et je n'ai pas l'intention de m'y étendre longuement. Vous vous rendez compte, à ce qui précède, qu'il *ne peut pas* être traditionnel.
Par ailleurs, nous avons déjà évoqué *certaines techniques* particulières dans d'autres articles.

1°. - *Techniques.* Voici celles que nous employons le plus fréquemment :

a) Le « plan-programme annuel » dans chaque matière.

b) Le « texte libre » qui engage tout notre enseignement du français (et bien souvent de l'instruction civique) avec...

c) ...« libre recherche » en grammaire.

d) La « Conférence » en Histoire, en Sciences naturelles 6e et 5e, parfois en Géologie 4e.

e) « L'album mural » avec exposé en Géographie 6e et 5e.

f) « L'enquête par équipe » avec conférence en Géographie 4e.

g) Les « fiches-guides » en Maths 5e, Physique-Chimie 4e, Sciences nat. 6e, Géologie 4e.

h) Le « cahier auto-correctif » en Maths 4e.

i) Les « Manuels CEL » en Histoire 6e et 5e.

j) « L'enquête » collective sur le milieu de vie avec photos et enregistrements. Nous enseignons, sous une forme quasi-traditionnelle, les Maths en 6e, l'Anglais et le Latin. Nous faisons des dictées et des tests de contrôle dans la plupart des matières.

2°. - *Chaque classe a sa classe correspondante :*

a) Motivation puissante de certains travaux d'enquêtes.

b) Echanges de textes libres, de fiches-guides, d'albums, de produits régionaux, de documents.

c) Echanges affectifs.

d) Entraînement à la « rédaction ».

3°. - *Les « Plans de travail » individuels* remplis en grande partie par les enfants, ils permettent :

a) Aux élèves de respecter leurs prévisions ;

b) Aux maîtres de juger de la qualité du travail (toujours par rapport aux plans précédents et non par rapport aux autres élèves) ;

c) Aux parents de suivre le travail et les progrès de leurs enfants.

Ces plans sont groupés, au fur et à mesure, dans un classeur individuel.

4°. - *Les brevets*

Remplacent les compositions et font l'objet d'un « plan de travail-brevets » trimestriel.

Ils sont de plusieurs ordres.

a) Tests. Faits en classe, dans un temps limité, ils sont très proches des compositions traditionnelles, mais proposent toujours un choix aux élèves (Maths, Anglais, Latin...)

b) Monographiques. Ce sont des enquêtes individuelles réalisées sur tout un trimestre, l'enfant disposant de tous les documents disponibles.

— L'essentiel du travail est fait à la maison.

— Le maître aide l'enfant à sa demande.

— Ces brevets sont jugés coopérativement (Sciences naturelles).

c) « *Mixtes* » Associant les deux techniques précédentes, ces brevets recouvrent en général plusieurs matières.

Voici, en exemple celui que je viens de donner en 4e — avec un délai de trois semaines pour le réaliser.

—* Ecrire un texte libre ;

—* Recherche d'illustration ;

—* Eventuellement recherche de musique, pour illustrer ou soutenir le texte libre ;

—* Recherche de textes d'auteurs — ayant un rapport avec le texte libre — (déterminer ce rapport précisément, donner les références).

—* Préparer la lecture expressive d'un des textes d'auteurs (connaissance du sens des mots difficiles ; compréhension générale du texte) ;

—* Texte dit (« Récitation ») au choix.

— Dictée-test. Fiche correction et fiche de grammaire vocabulaire.
— Etude détaillée de la Scène 4, acte II du Bourgeois Gentilhomme (les vers et la prose) ; questions imposées.
—* Présentation générale du Brevet. (Marquées d'un astérisque, les parties où l'enfant recherche librement).

Cet ensemble me permet de mettre une appréciation en « texte libre », « recherches artistiques », lecture, récitation, orthographe, grammaire, étude de texte, recherches personnelles...

5°. - *Quelques petits « à-côtés »* dont nous nous préoccupons beaucoup :
— la politesse : dans son sens large, souci et respect des autres ;
— le goût du beau : rangement, présentation, décoration...
— Danse folklorique, chant, jeu dramatique ;
— la lecture personnelle : tout livre lu est l'objet d'une fiche ;
— l'actualité...

●

Conclusion

Une telle organisation est *possible* puisque dans des conditions matérielles et financières rudimentaires, nous l'avons établie.

Je ne peux tirer une conclusion dans chaque domaine abordé. Je note en vrac :

— Le directeur a pu — grâce aux responsabilités importantes prises par les maîtres — rester un enseignant à part entière (14 heures en 4e).

— Le travail administratif est le même que dans n'importe quel établissement similaire.

— Les problèmes d'équipement et financiers sont déplacés, non aggravés. Là où tel directeur cherche des crédits pour les manuels, je cherche des crédits pour un nouveau limographe, d'autres documents.

— Les enfants participent, s'intéressent, travaillent, aiment l'école.
Les élèves de 4e représentent 87% de ceux qui étaient entrés en 6e. 8% sont entrés par concours dans d'autres établissements. 5% ont abandonné après CEP.

— Enfin et surtout, les maîtres éprouvent de la joie à travailler, et se sentent à l'aise dans leur classe et parmi leurs collègues.

Ce qui, puisque c'est le directeur qui parle, est ma plus belle récompense pour le travail que nous avons entrepris.

DEMARETZ
et l'équipe de Clères

●

BT Sonore n° 821
Premier numéro de la série 1964-65
L'ARCTIQUE avec Paul-Emile VICTOR

● Face I : *La banquise - Le soleil de minuit - La toundra - La taïga - Le groenland.*
● Face II : *Vie quotidienne des Esquimaux - leur costume - leurs habitations - leur langue.*

12 vues diapositives - 1 disque Sup. 45 t. - 1 livret de travail.

Le n° 22 F - Les trois 60 F - Souscription quatre n°s l'an : 60 F
à **ICEM Cannes - CCP 11 45 30 Marseille.**

C.E.G. de CLERES (S.Mme)

PLAN DE TRAVAIL N° DATE :

	Titres des leçons	Exercices faits	Exercices réussis	Tests
Arithm. Algèbre				
Physique				
Chimie				
Géométrie		leçons		
		problèmes		
Géologie				

J'ai lu : Sciences
Géologie

Anglais	Ecrit	
	Oral	
Latin	Ecrit	
	Oral	

	INS	PAS	AB	B	TB
Orthographe générale					
Expression orale					
Textes dits					
Activités artistiques					
Activités sportives					

J'ai bien réussi :

Je n'ai pas réussi (ou aimé)

	TITRES	INS.	PAS.	AB	B	TB
Texte libre						
Dictées						
Lecture dirigée ou expliquée						
fiche grammaire						
Histoire						
Géographie						
Trav.d'enquêtes						
Recherches personnelles						
Lectures personnelles						
Conférences						
	Soin					
	Ordre					
	Responsabilités					
	Esprit coopératif					
	Travail à la maison					
	Intérêt pour la classe					

LES PARENTS LES MAITRES

Expression libre ou pédagogie du bonheur

par J. LÈMERY

« Qu'est-ce que les adolescents pourraient trouver à l'école et qu'ils cherchent dans leurs loisirs ? »

« Qu'est-ce qui pourrait leur permettre d'affirmer leur personnalité à l'école aussi bien que dans les loisirs ? »

C'est certainement en analysant ces questions posées dans *L'Educateur* n° 4 par M. Maury, en faisant part chacun de nos expériences personnelles, de nos constatations, que nous aurons le plus de chance d'adapter notre enseignement « à ce que réclame la vie des adolescents ».

Et il en vient naturellement à se poser le problème suivant : « *Est-ce que la source de notre enseignement doit être une conception personnelle de la culture ou les réactions des adolescents eux-mêmes ?* »

Ce problème, je me le pose depuis trois ans, depuis que j'enseigne dans un CEG urbain, où les élèves sont à chaque pas dans la rue sollicités par la médiocrité, la facilité ; sont, chaque soir à la maison, indifféremment abandonnés aux programmes de télévision, de qualité très inégale. Je me le pose surtout car le CEG se trouve être le dépôt des élèves les moins doués pour les études abstraites, des d'ensembles pléthoriques, où chacun, quelle que soit la méthode employée, ne peut avoir « sa part suffisante d'attention, d'affection du maître ». Et je les ai retrouvés, la première semaine de l'année scolaire, en 4e ou en 3e, avides de facilité, passifs, venant « en cours » comme on va « au travail à la chaîne », indifférents au cadre... et j'ai toujours, chaque année, ressenti cette même angoisse... non pas du contenu de mon enseignement que j'allais pouvoir leur inculquer, il m'importait peu encore !... mais du contenu affectif... N'y aurait-il pas une réflexion, une phrase qui serait une quête de joie? et à laquelle je pourrais répondre ?

Et chaque année, j'ai senti, à la fin de la première journée, que la classe serait peut-être la vie. M. Maury va-t-il comprendre ce que je veux dire? Je n'ai pas trouvé de moyen décisif

et infaillible pour réussir. Je livre mon combat personnel. Et comme chaque année est une nouvelle découverte et une nouvelle conquête, je ne m'appuierai que sur ces deux mois de vie commune avec des adolescents de quinze à dix-huit ans, d'une classe de 3e spéciale. Cette classe de 3e spéciale est la classe terminale du CEG. Les élèves ont le BEPC et attendent... attendent quoi? 18 ans et les concours administratifs P et T, Banques, etc... Quelques-uns, les plus jeunes, une réussite encore possible, je ne dis pas souhaitable, en seconde... Tous, en général, représentent le reste de deux classes de 3e où vraiment tous ceux qui avaient quelque chance de réussir des études secondaires sont partis. Je n'ai plus besoin de les définir, d'évoquer « leur appétit » pour le travail intellectuel. Vous pouvez l'imaginer.

Un professeur ou une culture

Il y avait deux solutions pour moi : ou leur imposer ma conception personnelle de la culture, et je ne parle pas de méthode, ou essayer d'abord d'être à l'écoute de leurs problèmes, de leurs intérêts, de leurs joies...

J'ai choisi, parce que c'est ma nature peut-être, la deuxième attitude. Oui, j'ai cherché la difficulté... Oui, j'ai été et je suis inquiète... Oui, je m'expose à ne pas offrir une leçon spectaculaire et parfaite à mon Inspecteur s'il vient me voir... Mais je puis presque affirmer aujourd'hui, quand je viens de lire leur présentation de la classe pour leur journal, quand je les vois vivre, que nous sommes heureux ensemble. Alors, malgré mes inquiétudes, je me dis que c'est déjà un pas de fait...

Evidemment cette réussite ne tient pas de la magie. Sans des techniques nouvelles de travail, nous n'en serions pas là.

Ces élèves pratiquent l'expression libre soit depuis la classe de 4e, ou de 3e... Ils ont passé leur BEPC en ayant écrit toujours librement ce qu'ils pensaient, ce qui les préoccupait, en ayant eu un journal, d'excellents correspondants marocains, les mêmes pendant deux ans... et sans heurt cette année, ils ont parlé, ils ont écrit.

Des médicaments ...

Ce qu'ils ont écrit? Il faut beaucoup d'humilité au maître d'élèves peu doués. Notre premier texte exploité en commun, le lendemain de la rentrée, traitait de l'emploi abusif des médicaments. Rien de très littéraire comme on peut en juger ! Et pourtant l'aventure commençait et peut-être la culture. Je n'affirme rien, car je cherche... Nous avons bien été obligés de parler des progrès de la science, de la chimie (danger de la spécialisation et du travail isolé !) mais aussi nous sommes vite arrivés à la mécanisation qui entraîne le surmenage, aux conditions de vie en ville, au déséquilibre créé par la vie trépidante actuelle... Nous avons parlé de médecine naturelle... du rôle sécurisant de la Sécurité sociale ; nous avons cherché à savoir comment est organisé le Service social à l'étranger ; nous avons fait de l'instruction civique en étudiant le Ministère de la Santé Publique et de la Population et par une heureuse coïncidence nous avons pu visiter à Riom les laboratoires Chihet et le Centre de recherches Mauvernay, bel exemple de travail d'équipe, humble et enthousiasmant. Il était inévitable encore, avec le texte écrit comme il l'était, de ne pas aborder le problème de la vocation pour la profession de médecin. La littérature

nous a aidés : nous connaissons mieux maintenant les *Thibault* de Roger Martin du Gard, nous avons fait connaissance avec *Knock* de Jules Romains et avons terminé par Hippocrate.

D'autres textes

Les semaines suivantes ont amené : « Influence de la mécanisation sur les mœurs ». Je n'évoque pas nos discussions, ni la réalisation d'une belle gravure sur bois dont ce texte a été la motivation, mais seulement l'exploitation littéraire de « l'exemple du géomètre », extrait des « *Eléments de physiologie* » de Diderot qui nous a conduits naturellement à la définition du conditionnement. Ils savent maintenant en 3e, et pourquoi pas? ce que c'est que le behaviorisme... Je sais bien qu'ils n'auront pas la joie de faire de la philo, alors pourquoi n'en ferions-nous pas un peu, naturellement... sans vouloir en faire, à ma petite mesure car je suis seulement en train de me cultiver avec eux.

Je passe sur les textes exploités sur les Jeux Olympiques. Celui que nous avons retenu pour notre journal pose des revendications sincères.

La vague sport passée, l'ambiance de confiance régnant, ont déferlé les textes exposant leurs problèmes d'adolescents. Nous avons dépassé, je crois, l'intérêt que pourrait y trouver un psychologue.

Les problèmes posés franchement, il a fallu construire. S'analyser est bien mais il faut en sortir. Leur crise d'adolescence, ils l'ont mesurée à celles de Vallès dans *l'Enfant*, le *Bachelier*, d'Anne Frank, de Jacques Thibault, de Gorki dans *Enfance* et *En gagnant mon pain*, de *Poil de Carotte*...

Les problèmes de la jeunesse ont été couronnés par le texte que je joins :

A QUI LA FAUTE?

On sonne... c'est la police.

« Votre fils est là? Nous venons pour l'arrêter : il a volé une voiture avec une bande de copains...

— Lui ! Un si bon petit ! Non, ce n'est pas possible... Jamais je n'aurais pu imaginer... »

Paroles désespérées des parents à qui la police vient annoncer un jour que leur fils ou leur fille doit se rendre au commissariat pour y subir un interrogatoire.

A qui la faute?

C'est ce que nous voulons essayer d'analyser tous ensemble car la société a tendance à accabler l'adolescent fautif et à voir tous les jeunes à son image.

Nous ne voulons pas qu'on rejette d'emblée un jeune qui a pu commettre une erreur sans se demander s'il est seul à être responsable. Nous ne voulons pas non plus être tous mis sur le même plan. Comment s'expliquer cette attitude désemparée des parents face aux révélations précédentes? Pourquoi affirment-ils : « Non, ce n'est pas possible... »? Cela laisserait supposer qu'ils connaissent bien mal leur enfant, du moins qu'ils ne connaissent pas le coin secret où, sous une docilité feinte, se trament les révoltes enfantines, se modèle leur vraie personnalité. Dans toutes les têtes d'enfants, dans nos têtes d'adolescents, le meilleur et le pire y sont enfermés.

Comment se peut-il que même l'enfant vivant dans un contexte familial normal prenne des habitudes de dissimulation?

C'est peut-être que les parents crient trop souvent et se plaignent sans cesse d'une mauvaise note et d'une mauvaise place... de réflexions, de questions trop nombreuses. L'enfant a besoin de paix, de réconfort. Il cèdera pour

éviter les histoires, il apprendra à dissimuler, à frauder même pour être tranquille. A partir de ce moment-là, il vivra sa vie secrète, vie affective nourrie trop souvent par les magazines « dits pour enfants », les feuilletons « à suivre » de la radio, par le cinéma à la publicité tapageuse et la télévision qui semble croire que seuls les coups de feu amusent les petits... Pourquoi ne pas vivre ses rêves? Tout paraît si facile... Tellement plus que la vie de ce père qui se plaint en avalant son potage de son travail fastidieux, de son salaire insuffisant.

Les jeunes ont besoin de respecter et d'admirer leurs parents. Ce n'est pas parce que vous serez sévère, à bon escient, que votre enfant vous aimera moins. Non, il a besoin de votre exemple, de votre présence lucide et solide.

Elever un enfant, c'est lui offrir une vie familiale sereine, un climat affectif riche pour qu'il s'épanouisse pleinement, mais c'est aussi lui permettre de prendre des responsabilités, c'est l'aider à assumer des libertés de plus en plus grandes.

Aimer un enfant, ce n'est pas en faire un prisonnier : une cage dorée est toujours une cage.

Parce que l'enfant ou l'adolescent surtout, a besoin d'une effection, d'une force, d'une liberté qu'il ne trouve pas chez lui, il tombera sous la main du plus entreprenant de ses camarades. Si ce garçon l'entraîne vers de faux exploits... tant pis ! Aux parents la désagréable surprise.

ANNIE MOREL
et ses camarades

●

Ce texte concernait un adolescent que les autres « regagnent ». Ne souriez pas ! La victoire, pour nous tous, ça a été aussi une coupe de cheveux, une mise correcte, un visage épanoui. Une fille qui envisage de devenir monitrice de centre de délinquants a présenté après « *Le Chahut* » de Braithwaite. Inévitablement, par rapprochement, Braithwaite a amené des comparaisons avec Richard Wright, Alan Paton que nous avions exploités l'an dernier après des textes libres sur le racisme.

Un sujet de composition ...

Ce problème d'éducation parentale s'est élargi. Comment l'école peut-elle compenser une éducation parentale imparfaite? Nous avons abordé ce sujet car ils seront parents dans quelques années et nous devons miser sur eux et déjà les éduquer ! Je leur ai proposé l'étude de très larges extraits de Rabelais, Montaigne... et ils sont enthousiasmés ! Ce que l'on pourrait croire difficile et rébarbatif pour des élèves faibles les a vivement intéressés. Je crois même que ce sont les auteurs qui les ont le plus marqués. Pour couronner nos réflexions, nos lectures, j'ai emprunté à un camarade R. Favry, en l'adaptant à mes élèves, ce sujet de rédaction qui servira de composition trimestrielle :

« *Si vous aviez à élever un enfant, quels éléments emprunteriez-vous à l'éducation reçue de vos parents, à Rabelais et à Montaigne, pour son plein épanouissement physique, intellectuel et moral* ».

Il n'était absolument pas question de composition, ni de compétition. Chacun se sentait vraiment concerné, et à travers les devoirs, maladroits parfois, circulent un sens des responsabilités, une prise de conscience nette de la beauté de la tâche, émouvants parfois parce que sincères. Le sujet n'a été, dans

aucune copie, le plagiat de tel ou tel manuel de littérature. L'enfant, c'était le leur ! Montaigne et Rabelais les ont aidés à se dépasser.

Partant des réactions profondes de l'adolescent, on débouche donc naturellement sur la culture... et presque à chaque fois, la confrontation avec la pensée adulte, avec la littérature, amène d'autres réflexions, donc d'autres textes libres.

A partir du moment où il n'y a plus de sujets tabous, où chacun peut s'exprimer librement, la vie entre à pleines bouffées, et, comme elle est multiple, elle motive une culture littéraire d'une ampleur à laquelle il est parfois difficile de faire face. Mais il faut le faire et s'obliger soi-même à une culture permanente. Se contenter au second degré d'une mise au point collective du texte et ne pas élargir le problème qu'il pose, c'est perdre d'abord l'occasion d'aborder naturellement la littérature et c'est abandonner l'adolescent à son âge, c'est ne pas l'aider à se dépasser, à réfléchir, par référence à d'autres, plus profondément, à s'enrichir.

Posez-leur la question ?

Qui les aide, dans notre société actuelle à se dépasser? Posez-leur la question, et vous vous sentirez alors obligés d'être à leur écoute. L'étant, vous les amènerez insensiblement, dans un climat aidant, à aimer ce qu'ils auraient rejeté parce qu'ils n'en avaient pas senti le besoin. Il faut recréer la faim, réveiller à nouveau la curiosité : « *On ne peut pas faire boire un cheval qui n'a pas soif* » (Freinet).

Je crois qu'une éducation libératrice, captant les intérêts profonds de l'adolescent, lui permet de s'épanouir dans la classe. Je suis partie de l'expression libre car, dans ma classe, elle est le point de départ et l'aboutissement de nos plus grandes joies.

C'est parce qu'elle peut fleurir que nous avons des correspondants, que vit notre journal dont nous sommes fiers, que nous écoutons de la musique classique, que l'on peut réciter du Ronsard, du Villon accompagné d'une musique créée à la guitare, cette même guitare qui déclenche trop souvent l'hystérie, si l'on ne peut en faire autre chose, ou à la clarinette puisque Didier est élève au Conservatoire.

C'est aussi parce qu'elle peut fleurir que nous aimons la retrouver chez les meilleurs écrivains, chez les meilleurs peintres.

C'est enfin pour elle, et parce qu'elle existe, que nous avons besoin d'une coopérative au sens constructif du mot.

Je n'aurais jamais cru ...

C'est encore pour cette joie, cette libération que j'avais constatées dans la création, que j'ai abandonné cette année tout cours d'histoire traditionnel. Les élèves se révèlent des chercheurs si scrupuleux, des conférenciers si vivants, des auditeurs si exigeants et si réconfortants en même temps que c'est une erreur de les priver de cette consécration et de s'imposer a priori. Je n'aurais jamais cru qu'on puisse se passionner autant pour le Moyen Age ou la Renaissance en étant un adolescent de 1964, peu doué intellectuellement. Et pourtant, en ce moment, nous avons une bonne provision d'exposés en gestation, dont les différents chefs-d'œuvre, témoignages écrits de ces exposés ou conférences, reflètent, par leur soin, l'effort de recherches, l'amour que l'on porte à un travail de choix, dont on se sent responsable. Ces quelques observations livrées en pâture me paraissent bien pauvres et

bien peu ajustées à une ambiance de classe, à l'enchevêtrement d'un enseignement qui forme un tout difficilement analysable, mais je suis persuadée qu'il y a une autre éducation à construire pour nos jeunes. Si nous voulons une véritable démocratisation de l'enseignement, il nous faut renverser nos conceptions personnelles de la culture.

Apprenons à écouter avant de vouloir enseigner... Donnons à chacun ce qu'il peut recevoir, en l'aidant toujours à atteindre le maximum de ses possibilités intellectuelles et morales.

Je crois que chacun de nous, à sa mesure, peut créer. Si nous donnions à nos enfants, nos adolescents, la faim créatrice, nous en ferions des hommes heureux.

J. Lèmery
Chamalières (P-de-D)

JOURNAUX SCOLAIRES DU SECOND DEGRÉ

Nous donnons ici la première liste des journaux reçus à ce jour. Elle constitue ainsi une équipe d'échanges.

Adressez votre journal à chacun des membres de cette équipe. N'oubliez pas d'adresser chaque numéro *en double exemplaire* à ICEM 2e degré, BP 251, Cannes 06.

L'Ecole buisson... nière : bimensuel. 5e B du CEG de Savigny-s-Orge (S.-et-O.) Gérant : R. Bentolila.

Le Collégien : mensuel. 3e et 4e M du Collège Charcot, Joinville-le Pont (Seine). Gérant : J.P. Brossard.

La Porte ouverte : Coopérative du CEG de Clères (Seine-Maritime) Gérant : Démaretz.

Téléjeunesse : 6e du CEG de Broons (Côtes-du-Nord). Gérant : R. Lebras.

Joie de vivre : bimensuel. CEG Jules-Ferry, Chamalières (Puy-de-Dôme). Gérant : J. et E. Lèmery.

Vers l'amitié : 3e CEG Blanqui, rue C. Martin, Bordeaux (Gironde) Gérant : Y. Dessales.

Du Préchonnet au Chavanon : CEG de Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme) Gérant : P. Pradel.

Bonjour à la vie: trimestriel. CEG. Montlhéry (S.-et-O.) Gérant: Raoul.

Le Creuset : CET, EU Gérant : MM. Derot, Palier, Ricolleau.

Le Drakkar : 5e CEG Les Tamaris, Trouville (Calvados) Gérant : Dubroca.

Echos de l'Yveline : CEG, Montfort-l'Amaury (S.-et-O.) Gérant : R. Levasseur.

L'Espoir : Lycée mixte de Melle (D.-S.) Gérant : G. Potiron.

Le Train-train : Classe de 5e B, GOD, Courrières (Pas-de-Calais) Gérant : M. Bouchez.

N'oubliez pas que votre journal doit porter l'adresse de l'école qui l'édite et le nom du gérant. Ainsi nous avons reçu deux journaux qu'il est impossible d'identifier.

Entre nous : classe de 4e A...

Premiers essais : classe de 4e, cycle terminal... Moulins ?

CENTRE INTERNATIONAL
DE PROGRAMMATION
DE L'ECOLE MODERNE

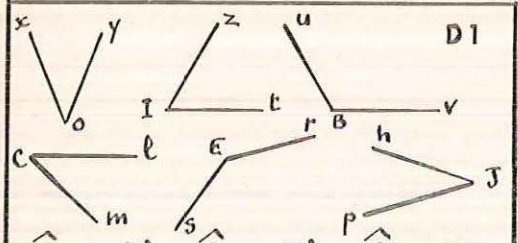
I.C.E.M. - CANNES (AM)
Tous droits réservés

GEOMÉTRIE - Classe de 5e

ANGLES SUPPLEMENTAIRES
ANGLES COMPLEMENTAIRES

Fais toutes les figures

D1



$\widehat{xoy} = 20°$ $\widehat{zIt} = 50°$ $\widehat{uBv} = 130°$

$\widehat{lCm} = 40°$ $\widehat{sEr} = 140°$ $\widehat{hJp} = 30°$

Indique tous les angles complémentaires et tous les angles supplémentaires.

D2

1- Quelle est la mesure du complément

de $\widehat{xOy}$?

de $\widehat{hJp}$?

2- Quelle est la mesure du supplément

de $\widehat{hJp}$?

de $\widehat{zIt}$?

de $\widehat{xOy}$?

R1

$\widehat{lCM} + \widehat{ZIt} = 90°$ c'est-à-dire $\widehat{lCm}$ et $\widehat{zIt}$ sont complémentaires

$\widehat{zIt} + \widehat{uBv} = 180°$ c'est-à-dire $\widehat{zIt}$ et $\widehat{uBv}$ sont supplémentaires

$\widehat{lCm} + \widehat{sEr} = 180°$ c'est à dire $\widehat{lCm}$ et $\widehat{sEr}$ sont supplémentaires

R2

1- Complément de $\widehat{xOy}$:

$\widehat{lDr} - \widehat{xOy} = 90° - 20° = 70°$

Complément de hJp : 60°

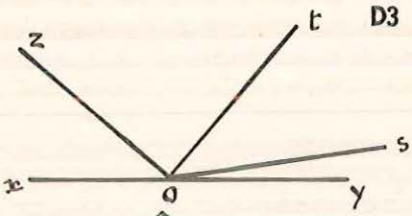
2- Supplément de $\widehat{hJp}$:

$2\,D - \widehat{hJp} = 180° - 30° = 150°$

Supplément de $\widehat{zIt}$: 130°

Supplément de xOy : 160°

D3



Hypothèse : $\widehat{xOy} = 2\ D$

Indique 3 paires d'angles adjacents supplémentaires.

Pour chaque cas, écris l'égalité qui traduit que les angles sont supplémentaires.

R 4

1°- $\widehat{tOu}$ et $\widehat{tOy}$ sont complémentaires:

$$\widehat{tOu} + \widehat{tOy} = 1\ D$$

$\widehat{tOu}$ et $\widehat{uOz}$ sont xomplémentaires

$$\widehat{tOu} + \widehat{uOz} = 1\ D$$

$\widehat{uOz}$ et $\widehat{zOx}$ sont complémentaires

$$\widehat{uOz} + \widehat{zOx} = 1\ D$$

2°- xOy est un angle-somme :

$$\widehat{xOy} = \widehat{xOz} + \widehat{zOt} + \widehat{tOy} = 2\ D$$

$\widehat{zOt} = 1\ D$ d'où

$$\widehat{xOz} + \widehat{tOy} = 1\ D$$

c'est-à-dire $\widehat{xOz}$ et $\widehat{tOy}$ sont complémentaires

R 3

$\widehat{sOy}$ et $\widehat{sOx}$ sont supplémentaires :

$$\widehat{sOy} + \widehat{sOx} = 2\ D$$

$\widehat{tOy}$ et $\widehat{tOx}$ sont supplémentaires :

$$\widehat{tOy} + \widehat{tOx} = 2\ D$$

$\widehat{zOy}$ et $\widehat{zOx}$ sont supplémentaires :

$$\widehat{zOy} + \widehat{zOx} = 2\ D$$

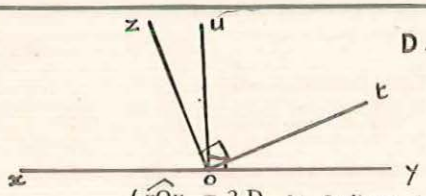
D 5

Trace un triangle ABC et la bissectrice At de l'angle $\widehat{BAC}$

Trace la demi-droite Az dans le prolongement de BA et la bissectrice Ax de l'angle $\widehat{zAc}$.

Quel théorème te permet de trouver la nature de l'angle $\widehat{tOx}$?

D 4



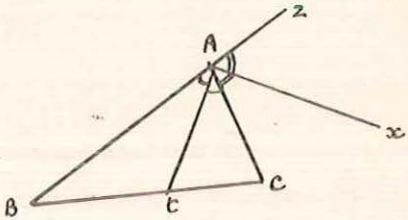
Hypothèse : $\widehat{xOy} = 2\ D$, $\widehat{uOy} = 1\ D$, $\widehat{zOt} = 1\ D$

1°- Indique 4 paires d'angles complémentaires.

Ecris pour chaque cas l'égalité qui traduit que les angles sont complémentaires.

2- Pour une de ces paires d'angles, fais correctement par écrit un petit raisonnement.

R 5



Théorème : Les bissectrices de 2 angles adjacents supplémentaires forment un angle droit

d'où $\widehat{tOx} = 1\ D$

D 6

EXERCICE 1

Trace 2 angles adjacents complémentaires $\widehat{xOy}$ et $\widehat{yOt}$.

Construis leurs bissectrices Oz et Os.

Calcule l angle $\widehat{zOs}$.

- Copie
- Souligne les hypothèses et la conclusion
- Traduis par une figure et le langage symbolique

R 7

$\widehat{xOy} + \widehat{yOt} = \widehat{xOt} = 1\,D \overset{(1)}{\Rightarrow} \widehat{sOz} = \widehat{sOy} + \widehat{yOz}$

Oz biss.de $\widehat{xOy}$ $\overset{(2)}{\Longrightarrow}$ $\widehat{xOz} = \widehat{zOy} = \dfrac{\widehat{xOy}}{2}$

Os biss. de $\widehat{yOt}$ $\overset{(2)}{\Longrightarrow}$ $\widehat{tOs} = \widehat{sOy} = \dfrac{\widehat{tOy}}{2}$

$\widehat{sOz} = \dfrac{\widehat{tOy}}{2} + \dfrac{\widehat{xOy}}{2} \overset{(3)}{=} \dfrac{\widehat{tOy} + \widehat{xOy}}{2} = \dfrac{\widehat{xOt}}{2} = \dfrac{1\,D}{2}$

(1) 2 angles adjacents forment un angle somme

(2) définition de la bissectrice

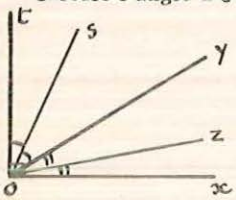
(3) remplacement de termes par des termes égaux. *Fais la rédaction de la démonstr.*

R 6

Trace 2 angles adjacents complémentaires $\widehat{xOy}$ et $\widehat{yOt}$

Construis leurs bissectrices Oz et Os.

Calcule l angle $\widehat{zOs}$



H $\begin{cases} \widehat{xOy} + \widehat{uOt} = \widehat{xOt} = 1\,D \\ \text{Oz biss.de } \widehat{xOy} \\ \text{Os biss de } \widehat{yOt} \end{cases}$

$\Rightarrow$ C : $\widehat{zOs} = \ldots$

D 8

EXERCICE 2

Si les bissectrices de 2 angles adjacents forment un angle de 45° ces angles sont complémentaires.

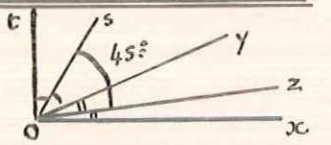
- Copie
- Souligne
- Traduis

D 7

Fais le schéma de la démonstration.

R 8

Si les bissectrices de 2 angles adjacents forment un angle de 45°, ces angles sont complémentaires.



H $\begin{cases} \widehat{xOy} + \widehat{yOt} = \widehat{xOt} \\ \text{Oz biss de } \widehat{xOy} \\ \text{Os biss de } \widehat{yOt} \\ sOz = 45° \end{cases}$ $\Rightarrow$ C $\widehat{xOt} = 90°$

D 9

Fais le schéma de la démonstration

D 10

Recopie les traductions symboliques des exercices 1 et 2

Comment peux-tu appeler les phrases des exercices 1 et 2, l'une par rapport à l'autre

$$H \begin{cases} \widehat{xoy} + \widehat{yot} = \widehat{xot} = 1\,D \\ oz \text{ biss. de } \widehat{xoy} \\ os \text{ biss. de } \widehat{yot} \end{cases} \Rightarrow C : \widehat{zos} = 45^\circ$$

$$H \begin{cases} \widehat{xoy} + \widehat{yot} = \widehat{xot} \\ oz \text{ biss. de } \widehat{xoy} \\ os \text{ biss. de } \widehat{yot} \\ \widehat{soz} = 45^\circ \end{cases} \Rightarrow C : \widehat{xot} = 90^\circ = 1\,D$$

R 9

- oz biss de $\widehat{xoy} \overset{(1)}{\Rightarrow} \widehat{xoz} = \widehat{zoy} = \dfrac{\widehat{xoy}}{2}$

$\overset{(2)}{\Rightarrow} \widehat{xoy} = 2\,\widehat{zoy}$

- os biss de $\widehat{yot} \overset{(1)}{\Rightarrow} \widehat{yos} = \widehat{sot} = \dfrac{\widehat{yot}}{2}$

$\overset{(2)}{\Rightarrow} \widehat{yot} = 2\,\widehat{yos}$

$\widehat{xoy} = 2\,\widehat{zoy}$ $\quad$ $\widehat{xot} = 2\,\widehat{zoy} + 2\widehat{yoz} = 2\,\widehat{zos}$

$\widehat{yot} = 2\,\widehat{yos}$ $\quad$ $= 45^\circ \times 2 = 90^\circ$

※ $\widehat{xot} = \widehat{xoy} + \widehat{yot}$ $\quad$ $\times\ \widehat{xot} = 90^\circ$

※ $\widehat{zos} = \widehat{zoy} + \widehat{yos} = 45^\circ$

(1) définition de la bissectrice

(2) définition de l angle-quotient

(3) remplacement de termes par des termes égaux

Rédige

NB : Nous avons employé ※ avec le sens de d'autre part

R 10

EXERCICE I : théorème direct

EXERCICE II : théorème réciproque

REMARQUE : Une seule des hypothèses du théorème direct devient conclusion du théorème réciproque

La conclusion du théorème direct devient UNE DES HYPOTHESES du théorème réciproque.

L'anglais vivant

par

H. BERTRAND

J'enseigne l'anglais au CEG depuis 1956. J'ai toujours travaillé en relation avec la correspondance individuelle par l'intermédiaire du centre de CSI. J'alternais travail traditionnel et exploitation du texte des lettres au fur et à mesure de leur arrivée. Je le fais toujours mais l'inconvénient majeur est que la correspondance est trop espacée, souvent peu intéressante ou inexistante.

J'ai tenté en décembre 62 une expérience de correspondance collective, toujours par l'intermédiaire du centre de CSI. Mes classes de 4e et 3e furent appariées avec les classes correspondantes d'un collège de Gloucester. Cela suscita chez les élèves un intérêt nouveau, il fallut constituer des équipes, faire des enquêtes... un envoi collectif (une enquête sur le pays et le CEG avec documents, cartes et photos à l'appui) fut fait en mars 63. Et puis ce fut l'attente... et l'amère constatation de l'échec.

La réponse arriva en Janvier 1964 !

Au moment où, après de nouvelles démarches, je me mettais en rapport avec un Collège technique de Grays, dans l'Essex. L'enthousiasme avait été si grand et la déception telle, que sous peine de voir les enfants se désintéresser maintenant de l'anglais vivant, il fallait agir. Je proposais dès la première lettre un échange au pair en plus de la correspondance collective. Ce fut accepté mais il était trop tard pour que les Anglais viennent à Pâques, alors nous irions deux semaines en juillet et août 64 et nous recevrions à Pâques 65 en essayant cette année-là de rétablir l'équilibre, Pâques et juillet de la même année.

J'eus 17 volontaires dans mes deux 4e et la 3e qui entamèrent aussitôt une correspondance individuelle afin de se mieux connaître. Les équipes furent reconstituées et le travail d'enquêtes reprit (l'inconvénient pour le professeur de langue est que ce travail se fait en français, il faudrait que l'envoi soit fait par le collègue de français ou histoire-géographie, l'exploitation de la réponse étant le véritable travail du professeur d'anglais).

Parallèlement et avant toute réponse on commença à rassembler une documentation en anglais sur l'Essex, dans

les manuels ou la correspondance individuelle...

Mon enseignement avait trouvé sa motivation, on allait voir des Anglais, on allait même les entendre parler avant de les voir, car en accord avec le collègue anglais, je décidai d'enregistrer les enquêtes sur bande magnétique et d'échanger ainsi document écrit et bande.

Notre premier envoi fut fait le 25-3-64 (oui ! il avait fallu deux bons mois pour constituer un premier envoi solide, les exigences de l'emploi du temps traditionnel, il n'y a que quatre heures de cours par semaine dans ces classes, l'inexpérience, les impondérables...) Il comprenait trois enquêtes :

— l'Indre-et-Loire (+ carte, croquis, photos...) ;
— Sainte-Maure (historique, situation géographique, population) ;
— le CEG (plan, emplois du temps, professeurs, élèves, photos...)

Quelques lectures de textes français, prose et vers.

Quelques lectures de textes anglais dont nous demandions la correction.

Le tout précédé d'une introduction générale de ma main et enregistré sur bande jointe.

La réponse se fit longtemps attendre, mais nous étions régulièrement tenus au courant de sa progression par des lettres individuelles.

Elle arriva quand même un peu tard, début juin, mais quelle émotion !

Nos amis avaient suivi le même plan que nous : Introduction générale. L'Essex. Grays. Le Collège... On en étudia rapidement les grandes lignes car la fin de l'année était proche et je voulais que ceux qui faisaient le voyage aient un aperçu de la région et du collège avant de partir. Ces « voyageurs » avaient constitué ce qu'on appela « Journal de voyage », un gros cahier comprenant quatre parties :

1re : renseignements généraux : itinéraire, horaire, papiers officiels nécessaires, la monnaie, les différentes mesures, quelques usages anglais, une page réservée à « ce qu'il faudra essayer de voir, de rapporter » (cette 1re partie établie en classe avec la collaboration de tous).

2e partie : lexique : mots ou expressions lus ou entendus (que l'on exploite cette année).

3e partie : journal : emploi du temps de chaque journée, ce qui a été vu, impressions, réflexions...

4e partie : divers : laissé à l'initiative personnelle.

Au retour, chacun a rédigé un compte rendu et mis à la disposition de ses camarades la documentation qu'il a pu rassembler.

Comment est-ce que j'exploite la correspondance collective (dont je joins quelques extraits) ?

Elle remplace le manuel. Je l'étudie par passages d'une dizaine de lignes.

Après l'explication des mots nouveaux, nous écoutons l'enregistrement, il y a discussion sur le texte, on se réfère aux documents, on fait appel aux souvenirs de ceux qui sont allés là-bas.

Suit alors le travail de prononciation. On isole une ou deux phrases qu'on écoute plusieurs fois en notant au passage (chaque élève a un exemplaire polycopié du texte étudié) les arrêts, l'intonation, l'accentuation, puis on essaie d'imiter collectivement et individuellement. Enfin, suivant le temps qui reste, on traduit.

Autrement dit la méthode reste traditionnelle mais la matière étudiée est bien vivante. Il faudrait peu de choses (ou beaucoup !) pour que la méthode

change : une salle spéciale où l'on rassemble plus facilement la documentation avec disposition nouvelle du mobilier scolaire, pour faciliter le travail par équipes.

Inconvénients de ce premier échange : textes trop longs (je vais passer ce premier trimestre à tout exploiter). En Angleterre nous avons enregistré des conversations très courtes sur le ton familier, du « colloquial English », c'est d'utilisation plus facile et du plus grand intérêt puisque c'est de la conversation courante.

Nous envoyons la semaine prochaine trois reportages photographiques, chaque photo ayant pour légende un court paragraphe, « Le fromage de Ste-Maure », « Les vendanges en Touraine », « Une ferme tourangelle ». Les Anglais nous préparent « Le dimanche en Angleterre », « Les usines de Shellhaven », « L'emploi du temps d'un écolier anglais ». Toujours avec enregistrement à l'appui. Chaque paragraphe étant dit par un élève différent pour familiariser avec les différents timbres de voix.

A Pâques nous attendons 30 Anglais (les 17 qui ont reçu plus 13 nouveaux pour 65). Nous avons passé trois jours dans leur collège avant les vacances, nous ne pourrons en faire autant à Pâques chez nous et c'est dommage pour eux, car en effet 9 des 17 étaient élèves de 3e et ont quitté notre CEG, ils sont maintenant au lycée et cela posait un problème de recevoir trois jours avant les vacances. Les Anglais sont attendus avec impatience.

Au niveau des 4e et 3e il faut créer un regain d'intérêt en tenant compte de la psychologie de l'adolescent qui se tourne vers les modes de pensée de l'adulte. La correspondance individuelle, collective et sonore répond à ces besoins. Elle fournit à l'enfant une documentation inédite qui lui permet d'avoir part aux conversations d'adultes et l'enrichit. D'autre part elle suscite des entretiens extra-scolaires où le professeur joue pleinement son rôle d'éducateur.

M. Bertrand
Ste-Maure-de-Touraine
(I-et-L)

Une lettre d'Angleterre

Introduction by Mr Beech.

Dear Mr Bertrand, pupils of CEG

Here at long last is our contribution to the recorded correspondence initiated by Mr Bertrand. We have done our best in the time available and fear our effort may not have equalled yours.

We thought your plan an excellent one and have followed it in broad outline : *Essex*, our country, *Grays*, our town, and the Tech. Which is a colloquial name for the Grays Country Technical High School, just as you call yours the CEG.

Mr Christopher, the senior English master, kindly consented to read the special section on the general history of Essex : he has unearthed a store of interesting facts about the recent past : the History master Mr Hutchinson, has added still more our less recent past. The Geo. section has been contributed by Dye, who is head of the Geography department.

You will surely have been told about the cockney accent heard frequently in London and the surrounding parts. Grays is near enough to London to suffer from this dialect, and I have

therefore been careful to choose well-spoken pupils to record their pieces about Grays and our school. Although educated persons find the cockney accent displeasing, it is interesting to bear in mind that Shakespeare's speech probably bore a strong affinity to it, especially in the quality of the vowel sounds.

It was indeed an exciting moment when I was at last able to use my new recorder to play back your pieces to the 4 th and the 3 rd years. We thought « The Daffodils » and « Sweet and Low » especially well done, though all the pieces were most interesting.

We hope you will all approve of our decision to record these pieces so that you can hear English pupils say them. We should be glad to have you record our pieces of French.

Roughly speaking the part of Essex we live in, Grays in particular is a flattish piece of highly industrialized land, lying on the north bank of the river Thames. It is a deep and fairly broad river, whose banks are crammed with factories, and which is navigable to quite large ships as far as the famous Tower Bridge.

It is tidal as far west as well past London. Thence it becomes more picturesque as it diminishes in size, until at Windsor (the Royal Palace) and Henley, its banks of lush green meadows dotted with deciduous trees lend it quite a pastoral.

It has seen much history and the Romans had a name for it. I never miss the opportunity of recalling to all my pupils that you and we owe much to the fact that the Anglo-Saxons or Normans did could ever efface the rich heritage left us by Rome.

.....

les revues de l'I.C.E.M.

A paraître au cours du mois de Janvier 1965

- **BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL**

  n° 597 L'école fleurie

  n° 598 L'usine sidérurgique de Dunkerque

- **SUPPLÉMENT B.T.**

  n° 168-169 Construis un globe terrestre

  n° 170 Le Moyen Age

  De la guerre de Cent Ans aux Temps Modernes

- **LA NOUVELLE GERBE**

  n° 14 (Décembre 64) a paru

  — *textes, dessins et poèmes*
  — *Le soleil et la lune* (5 à 7 ans)
  — *Un conte de Noël* (7 à 12 ans)
  — *Allo ! Allo !* (3 à 5 ans)

- **ART ENFANTIN**

  n° 26-27 de Noël

  Un abondant numéro superbement illustré dont toutes les pages seraient à citer ...

- **L'EDUCATEUR**

  Le n° 9 magazine va suivre immédiatement ce numéro technologique n° 10 ...

•

ABONNEMENTS à ICEM BP 251 - Cannes (A-M)

INSTRUCTION CIVIQUE en 4e de CEG mixte

par
Gisèle RICHER

Nouvelle adepte de la pédagogie Freinet je n'en sens pas moins les vieilles habitudes venir souvent me tirer par mes basques : « *Qu'as-tu fait pendant l'heure ? Et tes répartitions ? et Monsieur l'Inspecteur ?* » En Instruction civique 4e un programme « en or » : « organisation *économique et sociale* », des instructions qui nous sollicitent « d'étudier *à fond*, par enquêtes *sur place* ». Je me sentais les coudées franches. Qu'avons-nous fait ?

I. - *Tout d'abord, beaucoup parlé.* Nous nous découvrions mutuellement moins « terribles » que prévu. Mais, après une heure, pour ne pas laisser le bavardage suppléer à la discussion, nous avons décidé que deux secrétaires de séances noteraient toutes nos décisions. Pas de faux-fuyant : ce qui a été dit doit être fait et ce travail se révèle plein d'enseignement pour les secrétaires eux-mêmes.

II. - *Travail individuel.* Chaque élève choisit un sujet de monographie. Ils y sont tous maintenant. Le velléitaire n'a pu faire mieux que de s'engager dans cette aventure après trois semaines d'alternative. Toute la classe est là qui le regarde.

Les sujets nous parlent de vie quotidienne « le potier de Cours », « l'usine SEDIS », « la fabrication locale du pain ». Certains choisissent une orientation moins matérielle : « Comment vit un foyer rural ; le théâtre amateur ; mes expériences de l'an dernier ». Les uns s'envolent vers l'avenir : « Ce que je ferai, cette année, au Club-photo » ; d'autres reviennent au passé : « La vie d'une écolière à Alger en 1961 ».

Une fois le sujet choisi, une fiche circule. Chacun questionne le camarade qui ne sait encore pas comment démarrer : « *Combien travaillent-ils d'heures chez Berliet? Les garçons de notre âge, quel travail leur donne-t-on ? Où vont les camions sortis de l'usine ? Comment se font les essais ? etc...* »

Tous cherchent la documentation nécessaire à l'un d'eux. Marielle a écrit à son oncle, ouvrier chez Berliet, pour aider Jean. Il paraît que là-bas, on discute fort en ce moment pour nous répondre. Ce travail individuel est donc soutenu, encouragé constamment par la classe. Son couronnement sera la conférence. Je n'ai plus de

souci pour les sujets de « mes » leçons qui seront les leurs au second trimestre.

III. - *Travail par équipes.* Pour aider les camarades de 3e, engagés dans la monographie régionale (circuit de géographie) nous constituons des équipes de 4 à 6 membres qui enquêtent sur l'Agriculture. Il y a ainsi l'équipe « Tabac », l'équipe « Maïs », l'équipe « Bois du plateau de Chambarand ». Cette dernière pourrait porter un autre titre : « Où un cancre « mou, paresseux, insolent » se révèle un Raboliot plein de finesse ».

IV. - *Et tous ensemble!* Nous ménageons au début de chaque séance, un moment de lecture. Quelles lectures? Celles, très diverses, que les élèves ont choisies. Ils me les soumettent à l'avance (on ne sait jamais !) Le jour venu, il faut que, par la valeur de la lecture, la maîtrise de soi, ils les fassent apprécier à leurs difficiles auditeurs. Cette semaine Christian propose une page de Mermoz : « Mes vols ». Nous lirons aussi, extrait de la *Gerbe* 2e degré : « La rude école du sport ou A quoi ça sert? »

La semaine précédente un article : « un enfant provoque l'explosion d'une grenade abandonnée » nous a conduits à enquêter sur les terrains suspects de notre région. Imprimée dans notre journal, cette enquête peut servir à d'autres que nous.

Un bilan? Il est bien trop tôt encore, mais les minutes des heures tournent et dansent la sarabande. Il arrive même qu'elles se retrouvent après la sortie. La pédagogie, bannie de la table familiale, se montre à nouveau, pour le plaisir de tous. Tels vers d'Eluard reviennent chanter à nos mémoires comme s'ils n'avaient été écrits que pour nous.

« A partir d'un mot franc et des choses réelles
La confiance ira sans idée de retour
Je veux que l'on réponde avant que l'on questionne
Et nul ne parlera une langue étrangère ».
(« *Tout dire* » 1951)

Gisèle RICHER
St-Siméon-de-Bressieux
(Isère)

●

"LE BISON"

LIMOGRAPHE AUTOMATIQUE
bi-format : 13,5 × 21 et 21 × 27

RAPIDE SIMPLE ROBUSTE

Destiné aux classes de transition
aux classes terminales
aux CEG, CES et CET
au Second Degré

TIRAGE ILLIMITÉ
avec stencils frappés à la machine ou gravés à la main

en vente à

Société Anonyme des TECHNIQUES FREINET
place Bergia Cannes

L'appareil seul : 708 F
avec accessoires : 744 F

Essai de fiche-guide : l'électrolyse

par R. MESSAGE

A titre d'essai, j'ai commencé le programme de physique (3e) par l'*électricité*.

Cette fiche-guide traitant de l'électrolyse a été expérimentée dans ma classe devant les instituteurs du Centre de formation des CEG de Clermont-Ferrand accompagnés de leurs directeurs d'études.

J'ai la chance de disposer d'une salle de sciences et je pratique la formule T.P. Cours.

Nos deux classes de 3e comprennent environ 20 élèves chacune ; les enfants sont répartis en 6 équipes de 3 ou 4.

La source de courant est un redresseur-générateur Rabine fourni par le Centre d'Equipement de l'I.P.N.

Toutes les électrolyses peuvent se faire sous une tension moyenne de 18 volts, ce qui permet à chaque équipe de travailler dans l'ordre qui lui plaît.

La concentration des solutions est prévue de façon à obtenir une électrolyse rapide.

Les enfants préparent leurs solutions et réalisent leurs expériences. *Mon rôle consiste à passer de table en table et à les aider.* Ils discutent, notent leurs remarques après s'être mis d'accord si possible.

Le tableau regroupe les résultats et permet *à tous* les élèves d'arriver, à coup sûr, aux lois qualitatives de l'électrolyse.

Ces trois électrolyses simples doivent être suivies d'électrolyses avec réactions secondaires.

Je demande aux enfants d'imaginer ce que donnerait l'électrolyse du chlorure de sodium en solution.

Hypothèse : 100 % des enfants ont répondu, et c'est normal :
anode : du chlore
catode : du sodium.

On vérifie par l'expérience : une partie de l'hypothèse est confirmée, mais à la catode, « ça ne marche pas ».

Ensuite l'expérience proposée, permet d'interpréter les phénomènes qui se produisent à la catode.

Conclusion : Dans l'ensemble, je dois dire que l'expérimentation de cette fiche a bien marché.

Les équipes de travail ont avancé chacune à leur rythme. Les enfants ont expérimenté, observé, posé des questions, émis des hypothèses, découvert dans une ambiance de travail, dans un climat serein.

Une telle fiche-guide permet aux élèves de mener individuellement leurs recherches avec l'aide du maître.

Etude qualitative de l'électrolyse

I. 1) Prépare une solution étendue d'acide chlorhydrique (de formule HCl) en multipliant par 4 le volume de la solution du commerce : 25 cm³ de solution du commerce donneront 100 cm³ de solution.

Prépare une solution de chlorure cuivrique (de formule $CuCl_2$) 10 g de ce sel pour 100 g d'eau (concentration : 10 %).

Prépare une solution de chlorure de zinc (de formule $ZnCl_2$) 10 g de ce sel pour 100 g d'eau (concentration : 10 %).

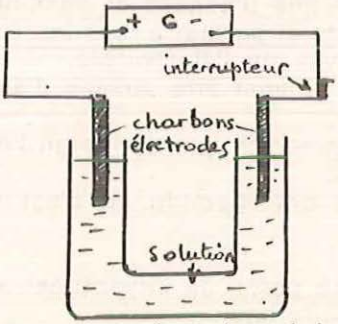
N.B. *La concentration demandée pourra être approximative.*

2) Ces corps étant solubles dans l'eau, peux-tu dire *quelle est leur structure* lorsqu'ils sont en solution dans l'eau.

	structure moléculaire	*structure ionique*
acide chlorhydrique :		
chl. de zinc		
chl. de cuivre		

II. *Réalise l'électrolyse de chacune de ces trois solutions.*

1) *Schéma du montage expérimental :*



— Vide la solution dans le tube après avoir placé les électrodes (ne remplis pas le tube).

— Repère les électrodes : cathode et anode. Indique-les sur le schéma.

— Ferme le circuit à l'aide de l'interrupteur. *Tu sais qu'un courant électrique traverse la solution.*

Temps pendant lequel le circuit électrique restera fermé :

— solution acide chlorhydrique : 3-4 mn
— solution chlorure cuivrique : 3-4 mn
— solution chlorure de zinc : 8-10 mn

2) *Observe les phénomènes qui se produisent dans la solution, sur les électrodes et essaie d'identifier les corps qui se forment. Tu y parviendras facilement.*

Consigne les résultats dans le tableau ci-dessous :

	Au sein du liquide	A la surface des électrodes	
		anode	catode
solution de			
solution de			
solution de			

3) *Ces trois électrolyses présentent-elles des caractères communs ?*

a) *Où prennent naissance les produits formés ?*

b) *Dans quelles « catégories » peut-on ranger les corps qui se forment à la catode ?*

N.B. A ton avis les corps formés, aussi bien à l'anode qu'à la catode, présentent-ils une structure ionique ?

III. 1) *Essaie d'imaginer ce que donnerait l'électrolyse d'autres chlorures solubles, par exemple celle du chlorure de sodium en solution* (de formule NaCl)

Hypothèses :

2) *Réalise cette électrolyse* dans les mêmes conditions que précédemment.

Concentration du sel : 10 %.

Conclusion : produits formés — à l'anode :
— à la catode :

3) *Essaie d'expliquer ce phénomène :*

Réalise l'expérience suivante : jette un *petit fragment* de sodium dans l'eau d'un cristallisoir que tu recouvres d'une plaque de verre.

— *Observations :*

— *Interprétation :*

Tu fais un prélèvement de la solution et avec de la phénolphtaléine tu détermines si cette solution a un caractère acide ou un caractère basique :

Ecris l'équation de réaction :

— Tu verses un peu de phénolphtaléine à la catode du tube en U et tu interprètes maintenant les phénomènes qui se sont produits à la catode au cours de l'électrolyse du chlorure de sodium en solution :

R. Message
Bourg - Lastic
(P-de-D)

A propos d'une fiche-guide

par M. BERTELOOT

Cette fiche-guide mérite quelques commentaires. Une sèche publication donnerait une idée incomplète de notre façon de travailler, pourrait induire les jeunes en erreur, et susciter chez les autres des critiques qui paraîtraient justifiées.

Il faut donc la replacer dans son cadre de travail :
— cadre de la classe, où tous les élèves travaillent ou non au même chapitre de la physique ;
— dans la continuité du travail de culture scientifique que nous souhaitons donner à nos élèves, continuité différente d'une progression.

Cette fiche constitue un exemple typique; les lois qualitatives et quantitatives de l'électrolyse sont liées à la structure de la matière.

Dans le cas qui nous occupe ici, la façon dont a été traité ce chapitre influe plus sur la conception de la fiche que sur la manière relativement aisée de concevoir la partie proprement expérimentale.

Avec l'électrolyse, nous arrivons aux bases même de la chimie enseignée en 4e et début de 3e. Elle constitue l'une des preuves a posteriori de nos affirmations qui ne peuvent pas être montrées expérimentalement d'une façon convaincante. Le deuxième chapitre de la fiche aborde le problème fondamental : structure moléculaire, structure ionique.

Celle-ci a-t-elle été affirmée sans preuves expérimentales lors d'un précédent « exposé » ?

Alors les lois qualitatives de l'électrolyse ne sont qu'une « déduction ». Si le rôle des bornes d'un générateur électrique a été précisé lors de l'interprétation d'un courant électrique, ces lois peuvent être recherchées dans « une discussion coopérative » et formulées dans une première approximation comme une hypothèse de travail. Les expériences ne viendraient ensuite que pour une vérification, une précision, prouvant a posteriori l'existence de l'ionisation et des conséquences qu'elle entraîne.

Ceci rejoint l'une des méthodes les plus fécondes de la science moderne : beaucoup d'expériences ne sont faites qu'en vue de la vérification d'hypothèses ; ces expériences posant d'ailleurs par la suite autant de questions que donnant de réponses définitives. A ces questions nouvelles, l'homme répond provisoirement par de nouvelles hypothèses qui entraînent de nouvelles expériences.

Ces commentaires n'ont pour but que d'avertir nos camarades de ce travail « pré-expérimental » qui pourra prendre plus tard la forme individualisée des bandes programmées. Ce travail plaît beaucoup aux adolescents. S'il est bien mené, même oralement, il ne ressemble en rien à une leçon traditionnelle. Il crée une atmosphère qui met nos enfants dans la peau de véritables chercheurs ; ils redécouvrent les joies du travail, oublient les notes et les murs de la classe. Ce climat remplace, autant que faire se peut, l'intérêt profond qui n'anime pas toujours nos élèves pour

ces questions. Elles figurent aux programmes, mais ne faisant pas partie de leur univers immédiat, ils les ignoraient, ils ne pouvaient donc pas les choisir !

●

Une autre conception est tout aussi valable. Elle s'inspire de la suite plus ou moins chronologique des progrès scientifiques.
Elle repose sur le fait que le « tâtonnement expérimental scientifique » de nos élèves parvenus au second degré pourrait suivre les grandes lignes du cheminement des recherches qui les ont précédés dans l'histoire. Ces cheminements, communs à tous les hommes (1) — parce qu'ils ont tous un « cerveau » semblable — mais non identique — constitueraient une espèce d'invariant. Ils s'inscriraient, dans le fonctionnement de leur intelligence, comme des sillons privilégiés où s'engageraient le plus souvent leurs démarches « tâtonnantes » (voir Engels). Si ce fait était vérifié, il pourrait constituer l'un des fils d'Ariane nous conduisant dans le labyrinthe des bandes programmées.

Dans le cas qui nous occupe, l'expérience vient d'abord. Les phénomènes électriques et l'électrolyse ont été bien connus avant que ne soit formulée, avec certitude, l'existence de l'ionisation et de ses conséquences. Ils font partie du faisceau de preuves concourant avec d'autres recherches vers cette certitude.

L'expérience vient d'abord et elle pose plus de problèmes qu'elle n'en résout.
Encore une fois il faut compléter l'expérimentation par une discussion coopérative.

Alors, les lois de l'électrolyse, de simple constatation, deviennent le problème même de la structure de la matière et de ses mystères.

---

(1) *Les « génies » constitueraient une exception, et leur démarche d'esprit ne pourrait servir de « modèle » à nos élèves.*

Cette conception serait plus valable encore dans le cas de recherches vraiment libres où un élève serait conduit à la chimie minérale en commençant par l'électrolyse. Mais ceci est pour l'avenir.

Aujourd'hui, nos classes, faute d'un outil se présentant comme un ensemble de bandes programmées, sont obligées de travailler sur un même sujet.

Il ne faut manquer aucune occasion d'organiser le travail coopératif de recherche. Les lois de l'électrolyse s'y prêtent mieux que d'autres études. La classe peut être divisée en plusieurs grands groupes faisant des expériences différentes.

A l'intérieur de chaque groupe les équipes (deux élèves) font les mêmes expériences dont on peut varier les conditions. Ici, intercaler des ampèremètres (même si nos élèves ne connaissent pas encore ces appareils), varier les concentrations, peut-être la nature des électrodes.

Les comparaisons des comptes rendus oraux à l'intérieur des grands groupes, montrent que les résultats qualitatifs ne dépendent pas des concentrations, mais qu'elles influent pour des générateurs semblables sur les indications des ampèremètres, sur les vitesses des dégagements et dépôts. Ceci prépare les lois quantitatives.

De la confrontation des résultats des différentes expériences (comptes rendus sous la forme de petites conférences, qui prépareront les grandes) naîtront les lois de constatation et s'amorcera la discussion qui élargira le sujet.

●

La troisième partie de cette fiche-guide montre aussi un autre aspect du travail de recherche scientifique accessible à nos élèves.
Les lois découvertes sont des outils. Elles servent à prévoir des phénomènes, mais une confiance aveugle aurait tendance à supprimer l'expérimentation.

Ici, en les appliquant (sans les lier à d'autres phénomènes, et nos enfants le feront presque toujours) à l'électrolyse d'une solution de chlorure de sodium, les hypothèses reflèteront l'espoir d'extraire ce mystérieux sodium, surtout à partir d'un corps aussi commun que le sel de cuisine.

Nos enfants se voient chez eux, refaisant cette expérience et montrant à la famille ébahie et admirative ce métal précieux ! Evidemment, le sillon dont il a été question plus haut, s'efface devant d'autres associations d'idées : l'affectivité remplace la logique et abolit la mémoire scientifique ! Encore une fois l'expérience posera plus de questions que de réponses.

Nos élèves se rendront compte qu'une expérience est complexe, qu'elle met en jeu tout un ensemble d'interactions et presque jamais une loi isolée, un ensemble qu'il est parfois difficile de clarifier et d'expliquer.

Alors celui qui trouvera sera celui qui ne se contente pas de l'expérience présente, qui se souvient de l'expérience antérieure en liant ses résultats au problème actuel, ou bien demandera une nouvelle expérience basée sur une question (si le sodium se forme, que devient-il dans l'eau de la solution ?)

Evidemment le fait que ces questions figurent sur la fiche-guide peut supprimer même involontairement, cet effort de recherche. On en vient, comme certains camarades, au système de plusieurs fiches, ou mieux à la boîte enseignante.

●

Bien graves réflexions sur une fiche aussi simple me direz-vous ! Mais nous avons voulu montrer que notre travail, la fiche-guide ou la bande programmée, ont des fondements solides, des racines qui puisent dans la réalité vivante de la recherche scientifique moderne, qui elle-même s'alimente aux sources de l'esprit humain.

M. BERTELOOT

●

CEL CEL CEL CEL CEL CEL CEL CEL CEL CEL

Le capital de la Coopérative de l'Enseignement Laïc est constitué par les apports de ses adhérents. La CEL vit exclusivement des sommes versées par les coopérateurs, et reste ainsi démocratiquement libre de ses actes. Si vous vous engagez dans la modernisation de votre enseignement, si vous sollicitez les services de la CEL,

devenez Coopérateur

en libérant une action de 100 F, directement, ou par l'intermédiaire de la section départementale (possibilité de versements échelonnés - CCP CEL 115 03 Marseille).

Lorsque vous aurez souscrit une action entière (100 F) vous bénéficierez d'une remise de 10 % sur tous vos achats effectués à la CEL (commandes administratives et commandes par l'intermédiaire de libraires exceptées).

LIVRES et REVUES

Le Courrier (Unesco, place de Fontenoy, Paris 7e)

Nous avons à maintes reprises, conseillé à nos lecteurs de s'abonner à cette publication qui vous apportera tous les mois des documents immédiatement utilisables dans vos classes, sur tous les grands événements du monde.

Mais je vous conseille tout spécialement d'acheter le numéro de décembre qui vient de paraître et qui est consacré aux travaux entrepris en Nubie pour le sauvetage des grands chefs d'œuvre égyptiens. Vous y trouverez, outre de très belles reproductions de fresques et sculptures récemment découvertes, toutes indications techniques sur les travaux entrepris pour ce sauvetage. Vous aurez là une mine de calculs à faire sur un thème toujours passionnant et mystérieux.

C. F.

L'Education Nationale n° du 10 décembre : *L'Enseignement de demain*, par Dobinson.

Il vaut certes mieux voir notre pédagogie revenir de Grande-Bretagne que si elle s'était perdue en passant le Channel. Il faut — ne serait-ce que pour prendre date, que nous rappelions prochainement la part éminente de notre mouvement dans cette évolution accélérée de la pédagogie, notamment au sujet de cette idée centrale de l'expression libre des enfants.

Nous nous répéterions tout simplement en soulignant ici les passages de cet article que nous pourrions signer sans réserve, et que nous avons signé d'ailleurs il y a bien longtemps avant de le faire passer dans la réalité de nos classes: le vieillissement irrévocable de la pratique du Manuel scolaire et son remplacement par une pédagogie moderne à base de documentation et de création, Documentation et Bibliothèque de Travail, activités libres, etc...

Non pas que nous nous formalisions tellement de voir nos idées diffusées sans que soit indiquée la mention d'origine, mais parce que nous craignons que ceux-là mêmes qui combattent jusqu'au bout nos initiatives, s'en saisissent un jour prochain contre nous. Témoin cette jeune institutrice qui nous accusait de ne pas soutenir le mot d'ordre : ***25 enfants par classe*** du SNI alors que c'est nous qui l'avons lancé et imposé.

C.F.

Dans ***Documents Pédagogiques***, Bulletin de liaison de notre groupe jurassien et de l'OCCE, nos camarades rendent compte des expériences de techniques modernes menées au Foyer Social Educatif du Collège d'Enseignement Technique Féminin de Saint-Amour, avec notamment les divers clubs : sciences, photos, chorale, théâtre et conférences, activités manuelles, journal, cinéma, Unesco.

Comme on le voit notre pédagogie est maintenant en mesure de déborder le primaire pour affronter la modernisation aux divers cours.

Il suffit maintenant que les éducateurs et le public sachent que désormais de nouvelles voies sont ouvertes pour l'éducation de demain.

Dans *Education et développement*, le Dr André Berge présente une *Démystification du Montessorisme.*

Nous avons à diverses reprises dit ce que nous pensons de la méthode Montessori et de Mme Montessori elle-même, notamment après notre visite à Milan en 1963 d'une Ecole Montessori genre 1900.

Il est exact que cette idée de liberté, lancée par Maria Montessori a été plus que d'autre pervertie par ceux qui l'ont traduite abusivement par désordre et anarchie. Oui, ce mot de liberté est trop explosif pour qu'il ne produise pas, en tous milieux, comme un éclatement social dont la portée peut être incalculable. L'exemple des jeunes Républiques africaines en est une illustration.

Devons-nous regretter qu'une éducatrice ait réveillé ainsi chez les enfants d'abord cette idée de liberté ? Comme d'aucuns regrettent que les Français aient appris aux jeunes populations coloniales à chanter la Marseillaise ?

Mme Montessori est peut-être la novatrice qui a découvert et lancé le plus d'idées nouvelles : il y a l'idée de liberté, celle du travail qui reprend sa valeur en face du jeu qui n'en est qu'un ersatz. Elle a attiré l'attention — et pas seulement celle des éducateurs — sur la valeur du silence. La minute de silence des manifestations officielles, c'est, sauf erreur, Maria Montessori qui en est l'initiatrice. Il y a une autre idée que le Dr Berge néglige et que j'ai toujours signalée comme de toute première importance, c'est celle de l'adaptation aux enfants de l'ameublement et du matériel dont on commence seulement à comprendre la portée.

Pour ce qui me concerne, je redis ici bien volontiers que la pensée pédagogique et les réalisations pratiques de Maria Montessori ont été parmi celles qui m'ont le plus inspiré et le plus aidé dans notre propre entreprise. Pour la première fois, une éducatrice ne se contentait pas de théories, elle s'attaquait à la pratique. Ce sont ses réalisations pratiques qui, malgré les trahisons dont sa méthode peut souffrir immortalisent le nom de Maria Montessori.

Et c'est parce qu'elle fut non seulement une théoricienne mais aussi — et surtout — une praticienne, que j'associe toujours son nom a celui de ces autres praticiens de génie que furent Pestalozzi et Decroly.

C.F.

Dans un autre article de la même revue nous lisons une étude sur *« ce que nous ont appris les recherches sociométriques »*. L'énumération qui en est faite n'est nullement une nouveauté pour quiconque juge avec bon sens. C'est l'histoire de ces psychologues qui, après des mesures scientifiques complexes présentent leurs conclusions aux instituteurs qui, neuf fois sur dix disent : oui, cette analyse concorde avec nos propres observations.

La question des mesures diverses et des tests mérite d'être repensée.

C.F.

La Dynamique de Groupes est à la mode. Nous aurons à faire prochainement une mise au point sur cette question : attitude directive ou non-directive de Carl Rogers, rôle nouveau du maître, disons plutôt de l'animateur, techniques nouvelles à envisager.

Je crois d'ailleurs que nous étudierons avec profit la littérature produite, non pas que ce qui y est dit soit nouveau pour nous, mais la présentation en est faite à la mode américaine avec enquêtes, tableaux, graphiques qui sont suscepti-

bles d'impressionner les éducateurs et le public.

Deux livres qui viennent de paraître nous y servirons : *Sociométrie scolaire*, traduit de l'anglais par Henri Jidouard et *Dynamique de groupes*, de Jean-Marie Aubry et Y. St-Arnaud aux éditions Universitaires, 115, rue du Cherche-Midi, Paris 6e.

LA PRESSE ENFANTINE FRANÇAISE

Jacqueline et Raoul DUBOIS
(Ed. Messeiller, Neuchâtel)

Jacqueline et Raoul Dubois sont actuellement les personnalités françaises qui connaissent le mieux le problème de la presse pour enfants dont ils dénoncent périodiquement la dangereuse détérioration.

Les auteurs rappellent d'abord la situation en France de cette presse spéciale qui est régie par la loi du 16 juillet 1949 dont tant de maisons d'édition savent si bien tourner à leur profit les exigences.

Suit l'étude systématique des journaux et illustrés actuellement publiés. Il en résulte que la tendance est très nettement à la disparition des hebdomadaires au profit de cette masse de mensuels qui sont ces véritables livres (si on peut les appeler ainsi) que regardent (car il n'y a rien à lire) tous les enfants de France.

Nous voyons avec quelque tristesse que *Tout l'Univers*, qui a bénéficié de conditions exceptionnelles de lancement, mais qui est éducatif, ne tire qu'à 100 000 exemplaires, alors que *Tartinet*, *Tex Bil* ou *X 13* tirent tous à 80 ou 100 000 exemplaires.

Autre caractéristique : 6 éditeurs se partagent les 2/3 des titres publiés. Un seul éditeur peut publier 27 titres.

Ces journaux proprement dits tendent à devenir des supports de publicité, ce qui n'est guère mieux.

Ne nous étonnons pas si nous avons tant de mal à augmenter le tirage de nos revues qui ont deux tares : celle de se prétendre éducatives, celle aussi de ne faire aucune publicité.

Dans l'étude que nous ferons pour le Congrès, des pratiques abêtissantes, nous ne pourrons pas oublier hélas ! cette soi-disant presse enfantine pour laquelle les familles dépensent 15 à 20 milliards AF par an.

C. F.

LANGUE FRANÇAISE

En publiant une réédition du *« Dictionnaire général de la langue française »* (1) de *Hatzfeld, Darmesteter et Thomas*, la librairie Delagrave rend un signalé service à la cause des lettres. Cette réimpression intégrale, si elle n'est pas une nouveauté, s'avère d'un essentiel intérêt aux yeux de tous ceux pour qui compte la langue française, sa vie passée et présente, sa défense et son maintien.

Dictionnaire du bon usage de la langue, il a pour objet, non seulement de définir les mots de la langue écrite ou parlée, d'en déterminer les diverses applications, d'en indiquer le véritable emploi, mais encore d'en expliquer l'origine. La décision de réimprimer cet ouvrage, qui s'était imposé comme le répertoire définitif de la langue française classique des trois derniers siècles, a été dictée par le besoin qui s'en faisait vivement sentir depuis qu'il n'était plus disponible, c'est-à-dire depuis une vingtaine d'années. Œuvre savante mais claire et intelligible pour tous, ce dictionnaire raisonné de l'usage répond

---

DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE LA LANGUE FRANÇAISE

(1) du commencement du XVIIe siècle jusqu'à nos jours précédé d'un *« Traité de la formation de la langue »* par A. Hatzfeld et A. Darmesteter avec le concours de A. Thomas. Deux volumes 18 x 27,5, 2 624 pages, texte sur deux colonnes brochés : 73 F, reliés plein Pellior vert : 98 F. Librairie Delagrave.

aux besoins du plus grand nombre. Après d'autres rééditions du même ordre, le Dictionnaire Général de la Langue Française plus récent, plus maniable, est d'un prix le rendant aussi plus accessible à tous ceux qui, maîtres et étudiants ou simplement « usagers », désireront l'avoir à leur disposition permanente. Ils y trouveront un sûr instrument de référence et se donneront ainsi le moyen de mieux connaître et employer la langue française, comme de mieux la défendre du même coup, contre les dangers qui la menacent aujourd'hui.

La diffusion et l'usage de ce dictionnaire (et du remarquable et classique *« Traité de la formation de la langue »* qui l'introduit) favoriseront le retour aux sources et le respect d'une langue dont l'évolution traverse une passe critique. « Rattacher la langue actuelle à ses origines, ce n'est pas seulement en donner une intelligence plus complète, c'est encore aider à conserver intactes la propriété et la pureté de l'idiome national, en établissant une démarcation tranchée entre les transformations régulières, conformes aux qualités de l'esprit français, qui modifient la langue sans lui faire violence, et les altérations qui tendent à la déformer.

Si le langage est la traduction de la pensée, si les changements que subissent les mots sont l'expression des changements que subissent les idées, de telle sorte que la langue d'un peuple soit l'image fidèle du mouvement des esprits aux différentes époques de son histoire, un dictionnaire de ce genre, où les significations successives des mots employés durant trois cents ans sont soumises à une analyse rigoureuse, fait connaître, en même temps que l'état de la langue, l'état de la pensée ; il présente en quelque sorte, du XVIIe siècle au XIXe siècle, un tableau de l'esprit français, que peuvent interroger ceux qui demandent à la philosophie du langage des enseignements sur l'histoire et le progrès de la civilisation.»

Tous les esprits qu'unit le même amour du français s'émeuvent des périls qui le menacent. Ce sont des physiciens et des économistes autant que les hommes de lettres, ce sont des étrangers autant et même plus que des Français, qui manifestent, avec leur anxiété, leur indéfectible attachement à un irremplaçable instrument de communication et de jouissance artistique. Pour contribuer à la sauvegarde de ce patrimoine auquel nous devons Racine et Pascal, Montesquieu et Voltaire, Hugo et Baudelaire, Flaubert et Zola, voici l'inventaire définitif d'une langue, au cours des trois siècles où elle s'est affirmée dans toute sa richesse et sa vigueur et répandue dans le monde cultivé de tous les pays occidentaux ; il sera pour tous ceux qui aiment bien dire et bien lire, le guide sûr qui manquait à leur bibliothèque.

« Qui sait bien sa langue, écrivait Alain dans « Le système des beaux-arts », *sait beaucoup plus qu'il ne croit savoir ; par l'affinité des mots, plus d'une grande vérité se dessine au bout de la plume et le poète rencontre encore plus d'heureuses chances que le sculpteur ».*

Le *« Dictionnaire général de la langue française »* nous fournit le moyen de parvenir à cette connaissance et à une maîtrise des mots. Nous dirons même qu'il est le seul moyen car il n'existe aucun équivalent d'une telle œuvre. Le Larousse est une chose, le Littré une autre, mais tous deux ont le défaut des tomes trop lourds et des formats trop grands : ils sont difficile à manier et il est impossible de les posséder en permanence sur sa table de travail. Or, les deux volumes qui composent le *« Dictionnaire général de la langue française »* sont de dimensions pratiques (18 x 27,5) qui en facilitent la maniabilité et, par conséquent, l'emploi.

Gilbert LAMIREAU

XXIe CONGRES INTERNATIONAL

DE L'ECOLE MODERNE

●

BREST du lundi 12 au vendredi 16 avril 1965

COLLEGE SCIENTIFIQUE UNIVERSITAIRE

●

FICHE D'INSCRIPTION

●

Recommandations très importantes

* La fiche d'inscription doit être adressée dès que possible à :

Louis LE NIVEZ ECOLE PUBLIQUE VICTOR HUGO Rue Alfred de Vigny Q IMPER (Sud - Finistère)

* Les versements correspondants doivent être adressés à :

INSTITUT FINISTERIEN ECOLE MODERNE CCP RENNES 934 - 11

* Date limite : 20 MARS
* Lisez toute la fiche avant de la remplir.
* Si vous tenez à loger à l'hôtel, renvoyez la fiche sans délai.
* ni dortoir, ni repas avant le dimanche 11 à midi
* Evitez les inscriptions multiples. Si vous désirez être avec d'autres camarades, épinglez vos fiches ensemble et mentionnez-le. S'il vous manque des fiches d'inscription, demandez-en à votre délégué départemental ou à Louis Le NIVEZ.
* DELEGUES DEPARTEMENTAUX : Demandez à Cannes et distribuez dès maintenant des fiches d'inscription, signalez le Congrès et l'adresse des responsables dans vos bulletins, vos réunions, dans le bulletin syndical. Pensez déjà aux jeunes, invités par votre groupe.

INSCRIVEZ-VOUS AU PLUS TOT - MERCI -

n° du département [ ]

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Département .....

C.C.P. Centre ..... N° .....

J'arriverai le ..... à ..... H

Par train [ ] voiture [ ] car [ ]

Je désire ..... bons SNCF (joindre une enveloppe timbrée à votre adresse)

PERSONNES A RECEVOIR

Nom- Prénom	adultes		jeunes de 12 à 20 ans		- de 12 ans encadrés		- de 12 ans non encadrés		O	V	H	D	T	C
	H	F	G	F	G	F	G	F						
Totaux														

O : (omnivores) V : (végétariens) H (hôtel) D (dortoir) T (tente) C (caravane)

PLAN DE PRESENCE AU CONGRES

Indiquez d'une croix les cases marquant votre présence

Jours	petit déjeuner	midi	soir	nuit	Observations
dimanche 11	X				
lundi 12		repas gastronom.			
mardi 13					
mercredi 14					
jeudi 15					
vendredi 16		excursion	X		

NOM ..... PRENOM ..... N° Département .....

(à rappeler)

CHAMBRES D'HOTEL (nuits et petits déjeuners à payer à l'hôtel)

me retenir dans hôtel à		*	**	***	Réservé
.....	chambre pour ..... ménage				
.....	chambre pour ..... personne				
.....	autre cas				

du ..... soir inclus au ..... soir inclus, soit ..... nuits

prix approximatif des chambres nuit petit déjeuner, (service compris taxes)		*	** et ***
	2 personnes	20F	25 à 35 F
	1 personne	15F	20 à 25 F

Nbre	TRESORERIE	prix unité	adultes jeunes enfants non encadrés	enfants encadrés max: 12a	Réservé
.....	adhésions (+ de 20 ans)	20F			
.....	nuits dortoir	3 F			
.....	petits déjeuners	2 F			
.....	repas gastronomiques, adultes jeunes, et enfants non encadrés	12 F			
.....	repas gastronomiques ..... enfants encadrés	8 F			
.....	repas ordinaires, adultes, ... jeunes et enfants non encadrés	7 F			
.....	repas ordinaires ..... enfants encadrés	5 F			
.....	places excursion (car + repas midi pour tous)	25 F			
.....	nuits camping et petits déjeuners	2 F			
	TOTAUX				
	Total Général				

Je verse ce jour le total ..... F

à l'Institut Finistérien Ecole Moderne

CCP RENNES 934.11

A ..... le 1965

Signature

AUTRES RECOMMANDATIONS

●

* L'adhésion ne sera pas confirmée : prenez note des détails de votre inscription.
* Les droits d'adhésion restent acquis à l' I.F.E.M. en cas de non participation au congrès
* Le prix des repas s'entend boisson et service compris.
* Les dortoirs sont chauffés, mais apportez draps ou sacs de couchage.
* Les enfants accueillis au congrès pourront être gardés par des institutrices et bénéficieront de prix spéciaux pour les repas s'ils les prennent à une table spéciale avant les repas des adultes. Les enfants mangeant avec leurs parents paieront plein tarif.
* Les organisateurs se réservent le droit de revoir les prix si la situation l'exigeait.
* Le lundi 12 à midi, seul sera servi le repas gastronomique.
  Les camarades qui ne désirent pas y participer trouveront à la permanence du congrès des adresses de restaurants, crêperies, etc ...
* Clôture du restaurant universitaire le vendredi 16 avril après le petit déjeuner.
* Réservez votre chambre d'hôtel, prévenez au plus tard le 10 avril si vous renoncez à l'hôtel. Pour réserver la chambre adressez-nous au plus tôt cette fiche.

* A toute demande de bons SNCF, de fiches d'inscription, de renseignements joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

Un plan de Brest sera publié dans l'Educateur

* RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES .-

J'assiste au Congrès pour la première fois. oui non

Ma classe est un ..... (cours)

Je suis surtout intéressé par les commissions de :

Age des enfants en garderie (maximum 12 ans) :

LES TECHNIQUES FREINET DE L'ÉCOLE MODERNE

par C. FREINET

•

Collection Bourrelier - Librairie A. Colin (Carnets de Pédagogie pratique) Broché : 6,50 F.

Tant que ne venaient aux Techniques Freinet que quelques éducateurs, déjà sensibilisés à la nouvelle pédagogie, il était possible au mouvement de l'Ecole Moderne, par des visites de classes, des stages et des Congrès, de les assimiler sans danger.

Mais on assiste aujourd'hui à un véritable raz de marée qui fait s'engager dans le mouvement des éducateurs de bonne volonté certes, mais qui ont tout à apprendre en la matière.

Or, la littérature qui leur est offerte par l'*Institut Coopératif de l'Ecole Moderne* et par la *Coopérative de l'Enseignement Laïc* à Cannes, est nécessairement complexe et variée. Le nouveau venu ne sait pas toujours par où commence son information et ne peut que rarement bénéficier de l'expérience directe des classes déjà entraînées dans le travail nouveau.

C'est plus spécialement à leur intention que Freinet vient de publier dans la collection Bourrelier une sorte de résumé théorique des techniques Freinet, suivi de copieux comptes rendus du travail effectué dans les diverses classes de la maternelle aux CEG.

Cette pédagogie vivante, à même les classes modernes, vous permettra de vous engager sans heurts ni risques graves dans une pédagogie devenue officielle et dont des milliers d'éducateurs ont, par quarante ans de travail expérimental préparé l'éclosion.

Ce livre peut être pour la masse des éducateurs l'ABC d'une initiation que l'évolution pédagogique rend aujourd'hui indispensable.

•

En vente chez votre libraire

Le Directeur de la publication : C. FREINET
Imprimerie C.E.L. Cannes
— Téléphone 39-47-42 —

L'ÉDUCATEUR

Revue pédagogique bimensuelle de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne et de la Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne

* *Edition-Magazine le 1er du mois*

* *Edition technologique (1er degré et 2e degré) et Dossier pédagogique le 15 du mois*

Abonnement 20 nos par an: France 20 F, Etranger 24 F.